

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and Union Postale, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHON 7460. REDACTION : 7460. ADMINISTRATION : 7461

FAIS CE QUE DOIS !

Lord Grey, M. Laurier, Elections générales

III

Jusqu'à l'an dernier, lord Grey qui a, comme tous les ardents, la naïveté de sa foi, croyait que sa parole avait porté des fruits abondants sur la bonne terre de Québec.

Parmi tous les braves gens, clercs ou laïques, illustres ou modestes, qu'il avait évangélisés, un bon nombre avaient écouté dans un silence respectueux les homélies du maître. Excellence, qui connaît pourtant bien son histoire, celle du Canada et celle de France, comme celle de sa noble patrie, oublia, un instant, que nous sommes, comme beaucoup de ses compatriotes et l'âme de ses parents, fils de Normands, et que nous n'avons pas perdu l'art de dire ni Oni ni Non, si florissant d'Honfleur à Rouen, et si vivace encore de Montréal à Québec, et même à Sorel, à Trois-Rivières ou à S.-Hyacinthe.

Sauf de quelques nationalistes excentriques—dont il goûte assez les entretiens sans équivoques—Son Excellence obtint peu de réponses catégoriques et commit l'erreur de croire que, dans cette good, old province of Quebec, "qui ne dit mot consent."

Et Son Excellence se réjouissait, se frottait les mains, riait de ce rire franc, large et communicatif, que connaissent ses intimes, et s'écriait volontiers : "Si l'Unité impériale se consomme, avant vingt ans, le Canada gouvernera l'Empire et Québec gouvernera le Canada !"

Le silence assez général qui accueillit le voeu du 29 mars 1909 fortifia cette hilarante illusion.

Aussi lorsque éclatèrent les protestations contre le projet de la marine, que les centaines de pétitions et les milliers de signatures envahirent le bureau de poste du parlement, pénétrèrent à flots pressés, montants, intarissables, dans la chambre des Communes, voyant les pupitres des députés et les banquettes des ministres, enfanter inondèrent le cabinet particulier du gouverneur, grande fut la stupeur, puis le dépit, puis la colère de son Excellence.

Voici à ce sujet une anecdote, dite par le garant, l'authenticité. Dans un réunion assez intime, à Rideau Hall, vers mars dernier, lord Grey donna cours à son amertume et à son désappointement au sujet des Canadiens-français.

"Moi, disait-il, qui avais si grande confiance en eux !"

Il raconta qu'un jour, il assistait à un examen, dans un collège de la banlieue de Montréal. Il adressa la parole à quelques jeunes garçons qui ne surent pas lui répondre en anglais. Il en fit l'observation à quelques notables de l'endroit, sans cacher sa surprise et son mécontentement. Ses interlocuteurs, en bons Normands qui aiment mieux passer le paquet au voyageur et surtout aux absents, répondirent avec pitié et à ce qu'il paraissait de courtoisie que c'était la faute du Supérieur.

Et reportant le fil de ses observations, le noble lord se lança dans une sortie contre l'obscurantisme du clergé, l'entêtement et la lenteur des Québécois—une tirade enfin que n'eût pas désavoué M. Godfrey Langlois ou tout autre évincé.

"Mais peu importe!" s'écria Son Excellence, et ce fut sa péroraison, "nous allons garder Laurier dix ans encore au pouvoir. Il saura bien mener la province de Québec et les Canadiens-français où ils doivent aller."

Et nunc erudimini!

Lord Grey sait donc aujourd'hui que la province de Québec n'est pas mûre pour le culte du Moloch impérialiste.

Il sait également que dans l'Ouest, suivant l'expression pittoresque et vraie de l'un de ses aviseurs, M. Murphy—un nationaliste dans l'âme, qui reste dans ce ministère comme les chrétiens dans le palais de César—les "Canadiens", américains, polonais, allemands, doucho-bortses, galiciens—importés à grands frais par MM. Laurier, Sifton, Smart, Oliver et autres apôtres de l'unité impériale, réclament à grands cris des *box-cars*, mais se soucient des *dreadnoughts* autant que de l'arche de Noé.

C'est pourquoi, après entente entre lord Grey et M. Laurier, le chef est parti pour Londres et le disciple pour Winnipeg et Edmonton.

A Londres, Lord Grey a fait renouveler son mandat.

De retour à Ottawa, il recevra le rapport de M. Laurier.

Si l'orateur "à la langue d'argent" a réussi à convaincre les gens de l'Ouest, il y aura une courte campagne dans Québec—le pistonnage à haute pression du "grand compatriote"—puis les élections générales. M. Laurier revenant au pouvoir, lord Grey retournera à Londres déposer au pied du trône la sanction du pacte impérialiste et la preuve de la suprême habileté de M. Laurier à conduire et duper ses compatriotes arriérés.

En tout cas, qu'elles se fassent cette année ou l'an prochain, les élections se mèneront avec deux mots d'ordre secrets—quel que soit le drapeau apparent. Le premier, celui des appétits, nous l'avons donné lundi : "Que Laurier nous garde le sac !"

L'autre, celui des intérêts impériaux. Ce ne sera plus "Que Laurier termine son oeuvre!" mais "Let lord Grey finish his work!"

Ainsi, la fin de carrière de M. Laurier, de cet homme si admirablement doué pour le bien et la gloire durable de son pays—le dernier geste du plus illustre des Canadiens-français, c'est celui du pourvoyeur des plaisirs de ses valets et celui de paravent qui cache aux yeux de ses concitoyens la destruction de l'idéal national.

Il y réussira peut-être. Mais l'histoire fera payer lourdement à sa mémoire le prix de son dernier triomphe.

HENRI BOURASSA.

L'École Forestière

Nous publions dans une autre colonne le programme d'admission à la nouvelle École forestière.

Nous avons dit déjà avec quel plaisir nous voyons se constituer cet enseignement nouveau ; nous sommes prêts à aider, dans toute la mesure du possible, à sa prompte diffusion.

C'est à Mgr Laflamme probablement que l'École forestière doit son origine. C'est lui qui a persuadé M. Turgeon d'envoyer étudier à l'étranger les jeunes gens qui prennent aujourd'hui la direction de l'École et qui lui assureront une réelle valeur.

Nous signalons le fait pour rendre hommage à un savant modeste, mais sans vouloir le moins du monde diminuer la part de mérite de M. Turgeon et de ses collègues.

En se collant aux jeunes professeurs d'étudier à l'étranger, en constituant l'École elle-même, ils ont fait une œuvre bonne — et nous sommes heureux de les en féliciter.

Ils paraissent avoir apporté, à ce titre, dans l'organisation de cette école, un sens des proportions et de la mesure, un souci d'utilité immédiate qui sont déplorablement défaut à certaines de leurs autres fondations.

Le choix du directeur de l'école semble avoir été heureux. M. Piché est un ancien élève de l'École Polytechnique, qui avait fait deux ou trois années de service dans l'industrie forestière avant son stage à l'Université d'Yale, qui a poursuivi en Europe des études spéciales et qui, depuis deux ou trois ans, s'est beaucoup intéressé à l'état de nos forêts.

Il joint donc, à des études théoriques considérables, une assez longue pratique de l'industrie forestière canadienne. Nous regrettons seulement qu'on ait fixé à vingt ans révolus l'âge d'admission à l'école. Cela nous paraît excessif et le texte même du programme nous publie aujourd'hui montre le danger de cette limite d'âge. Il y a des gens qui ont fait des études de cours scientifique du Mont Saint-Louis pour entrer à l'École Forestière sans subir d'autres examens. Or, ces diplômés sont désarmés à des élèves dont la moyenne d'âge est de dix-sept et de dix-huit ans. Il s'ensuit un effet, pendant deux et trois années, les élèves qui auront en main un certificat suffisant, de l'aveu des directeurs, à leur ouvrir les portes de l'école, n'y pourront pénétrer à raison de leur âge.

Que feront-ils pendant ce laps de temps ? Attendent-ils à ne rien faire, au risque de se rouiller complètement, que souvent leurs vingt ans ? Se jetteront-ils dans une autre carrière qui les éloignera de celle où les portaient leur goût et leur tempérament ?

Il nous semble donc que l'on devrait abaisser la limite d'âge pour l'admission à l'école.

Nous craignons fort aussi que l'insituation des bourses, telle qu'elle est actuellement comprise, n'ouvre la porte à un désastreux usage du favoritisme politique. L'attribution de ces bourses, nous dit-on, est "réglée par le ministre des Terres et Forêts qui tient compte de la condition de fortune et de l'ordre de classe des candidats."

Pourquoi n'avoir pas tout simplement laissé aux autorités de l'école le choix de ces boursiers ? Pourquoi avoir ouvert la porte à tous les tiraillements, à toutes les pressions politiques ? Pourquoi n'avoir pas songé à protéger tous les ministres — ceux de demain comme ceux d'aujourd'hui, contre le favoritisme personnel et les tentations du parti ?

Où le ministre basera son choix sur les recommandations des directeurs de l'École, et alors pourquoi n'avoir pas laissé à ceux-ci le choix final ? Ou il fera appel aux conseils d'étrangers, forcément moins compétents, et la porte s'ouvrira alors toute grande aux influences et aux pressions de parti.

Le fait, en tout cas, que le ministre restera investi d'un pouvoir discrétionnaire que le défaut de compétence et de temps l'empêchera d'exercer lui-même, sans que l'on connaisse ses véritables conseillers, jettera sur l'attribution des bourses un soupçon qui sera nuisible à la réputation de la maison et au bon renom des boursiers.

Nous souhaitons à l'École le plus brillant succès. Elle ouvrira à nos compatriotes une carrière utile ; elle permettra une plus efficace mise en valeur de nos bois ; elle préparera la voie à une exploitation méthodique et raisonnée de la plus abondante de nos richesses nationales.

Dans une certaine mesure, elle nous permettra de réparer les fautes du passé ; et nul plus que nous ne s'en réjouira.

OMEER HEROUX.

PAIE, BAPTISTE !

Baptiste a le gousset assez bien garni, dit-on ; et l'argent afflue, de ce temps-ci, dans son porte-monnaie.

Qu'est-ce qu'il en fera ? N'avez crainte : nos gouvernants trouveront bien le tour, de l'alléger vite et bien, grâce aux nombreuses saignées qu'ils pratiquent dans le budget de Baptiste.

Celui-ci ne veut point de marine : on a tout de même décidé de lui en donner une. Et si, toutes proportions gardées, on y va aussi largement que dans l'affaire du pont de Québec, Baptiste va finalement trouver que ça coûte cher, une marine.

L'affaire du pont de Québec illustre bien, en somme, la façon dont nos gouvernants honnêtes et prévoyants dépensent les deniers du public.

Dès avant que le fait se dresse sur sa pauvre contribuable une note de neuf millions et demi, sinon dix millions de piastres.

Et d'abord, il a fallu, jusqu'ici, déboursier la jolie somme de six millions et demi pour l'ancien pont écroulé en avril 1907.

Après ce désastre, on se disait : "Au moins, les piliers vont pouvoir nous servir à quelque chose."

Ils ne serviront de rien ; M. Graham, le ministre des chemins de fer, l'a avoué au cours de la dernière session.

Le 4 février dernier, il disait : "Les piles de l'ancien pont étaient trop faibles. La nouvelle structure sera conçue deux fois plus lourde que l'ancienne, et il est nécessaire d'avoir des piles plus massives pour se conformer au nouveau plan."

A quoi M. R.-L. Borden ripostait judicieusement : "Cela revient à dire que les piles étaient très suffisantes pour un pont destiné à s'effondrer, mais qu'elles ne sont pas suffisantes pour un pont destiné à rester debout."

On a donc dû se mettre à démolir ces vieux piliers.

Ceci fait, il faudra en édifier de nouveaux. Et le "Soleil" lui-même, un organe ministériel, admet qu'on devra déboursier encore, dans ce but, une somme de trois millions.

Si l'on tient compte des travaux de déblaiement, on peut évaluer, au bas mot, à dix millions de piastres le coût total des déboursés que fera Baptiste avant de voir mettre en place la première pierre de la superstructure du nouveau pont.

Joignez à cela les quatorze millions requis — de l'aveu même du "Soleil" — pour parachever les travaux, et vous constaterez que Baptiste va voir quatre millions pour un ouvrage entrepris par M. Parent et qui devait, au premier abord, coûter au plus dix millions.

Les millions, quelque chemin qu'ils prennent, et surtout quand ils préfèrent à ceux qui n'ont pas pris les précautions voulues pour mener à bon fin leur entreprise, comme dans le cas présent, — important peu à ceux qui gouvernent, à Ottawa.

Car, c'est Baptiste qui paie, et Baptiste est patient et bon garçon.

Oui, mais gare au jour où Baptiste s'éveillera et surprendra les gens en train de dilapider son argent !

GEORGES PELLETIER.

BILLET DU SOIR.

C'EST SIMPLE !

Une indiscrétion nous a valu d'entendre ce fragment de conversation entre un bon ministériel et un affreux nationaliste, rue S.-Jacques.

—Tiens, Pierre, tu sais que le "Niobe", le navire-école du gouvernement canadien, va bientôt arriver à Halifax?

—Ah oui parlons-en, du "Niobe". Le gouvernement en fait, un pas de clerc ! Il paie au delà d'un million un navire bâti en 1899, lancé en 1902, — par conséquent bien démodé, — et dont l'Amirauté anglaise se défait parce qu'il brûle trop de charbon.

—Vois, calme-toi : ce que tu dis là...

—C'est vrai, Ce croiseur-là brûle de quinze à seize tonnes de charbon par heure, à cinq piastres de la tonne. Si tu sais compter, tu vas voir que ça fait plus de sept cent mille piastres par année...

—Ah, mais, arrête, tu exagères. —Moins que tu ne le crois. M. Laurier lui-même a porté à \$482,000 le coût annuel de l'entretien du "Niobe". Au train où ça va aller, ce sera une ruine pour le Canada que cette marine là.

—C'est là que je l'attendais, mon vieux. Loin d'être une ruine pour le pays, ça sera une richesse.

—Tu blagues?

—Pas du tout. Ces navires-là vont brûler énormément de charbon, soit. Mais as-tu songé que ça sera du charbon canadien, extrait de mines de chez nous...

—Qu'est-ce que ça fait ? —Ce que ça fait ? Plus ils consomment de charbon, plus nos mines doivent en produire. Il va donc falloir les exploiter davantage. Donc, plus notre marine sera considérable, plus cette industrie des charbonnages va se développer ; et ceci, indirectement, contribuera au progrès du Canada. Va, Sir Wilfrid Laurier est un autre genre que M. Monk!

—Tu raisones étrangement. Le charbon, qui le paiera?

—Et bien oui, il va falloir le payer. Et ça sera le Canada qui déboursera, en fin de compte!

—Tiens, tu m'assommes avec tes réponses absurdes ! Le charbon... le charbon... ch bien... le gouvernement l'appropriera, le charbon, c'est simple!

PATRICE GRANDVILLE.

Vers le championnat

Samedi prochain, les équipiers du National joueront dans la capitale fédérale, contre les "Sénateurs".

Les joutes, au parc Lansdowne, sont généralement très contestées. Le jeu s'annonce plutôt rude.

C'est dire que la rencontre de samedi prochain sera intéressante autant qu'importante pour les résultats car, cette partie gagnée à l'étranger assure davantage encore au National le succès final : le championnat.

C'est dire que la direction a le droit de compter sur le dévouement inlassable de supporters fervents de nos portecouleurs.

L'excursion de samedi prochain, à Ottawa, sera donc un succès, je l'espère.

Après la victoire de Scarborough Beach, les joueurs du National ont droit de s'attendre à beaucoup de dévouement de la part des vrais sportsmen canadiens-français.

C'est au prix de rudes sacrifices personnels et après une joute contestée et très dure que nos équipiers ont triomphé.

Plusieurs sont revenus couverts de blessures glorieusement reçues sur le champ.

Il serait vraiment malheureux qu'un tant de dévouement restât peine perdue.

Les victoires comme les revers du National doivent trouver chez nous, un écho fidèle à concevoir.

Les jouteurs du National sont des héros. C'est un peu de nous-mêmes, qui lutte, triomphent ou succombent.

Nous n'avons donc pas le droit de rester indifférents aux succès et aux défaites de l'équipe de Maisonneuve.

Si, quelquefois, je me suis permis d'élever la voix et de réclamer, je puis ajouter que toujours je l'ai fait dans l'intérêt du National.

Comme ancien directeur, j'ai pensé pouvoir dire franchement et loyalement ce que je pensais de la composition de l'équipe que je veux victorieuse, toujours.

J'ai peut-être froissé la susceptibilité de quelques-uns, mais bah ! c'était pour la bonne cause.

Nul doute que samedi prochain, l'excursion qu'organise le bureau de direction de notre Association Athlétique Nationale, à Ottawa, sera un réel succès.

Les amateurs de bon sport ainsi que les vrais supporters des couleurs vives seront les premiers au rendez-vous.

Rien ne soutient, ne donne autant de cœur au ventre aux nôtres, que les applaudissements chaleureux d'amis dévoués.

TANCREDE MARSEL.

Un journal bien renseigné

L'un des fils de M. René Bazin est actuellement de passage à Montréal avec sa jeune femme. Il a fait au milieu de nous un très bref séjour et quittera ce soir même notre ville.

La "Presse" a profité de l'occasion pour nous donner un bel échantillon de journalisme progressif, renseigné, et qui a dû singulièrement amuser notre distingué visiteur.

Confondant le père avec le fils, elle annonçait hier avec grand éclat la visite à Montréal de M. René Bazin, de l'Académie Française, et de Mme Bazin; elle indiquait même le numéro de la chambre où ils étaient descendus au Windsor.

Pour corser la nouvelle et montrer qu'elle a des manières, elle ajoutait :

Un de nos rédacteurs a pu entrevoir un moment l'éminent écrivain français, juste le temps de lui souhaiter, au nom de la "Presse", la bienvenue parmi nous.

Or l'éminent écrivain est actuellement à quinze cents lieues d'ici... La "Presse" est un journal bien renseigné.

Elle se moque du public

Les journaux qui ont soulevé leur mission et de leur rôle dans la société, se gardent bien de consacrer le meilleur de leur espace à des récits dégoûtants comme ceux que l'on a publiés de la rencontre Johnson-Jeffries.

Ainsi parlait hier la "Patrie" qui, le 5 juillet, consacrait la meilleure partie de sa première page et sa troisième page presque entière au récit dégoûtant de la rencontre Johnson-Jeffries.

Ainsi parlait la "Patrie" qui, dans ce même numéro d'hier, donnait trois pages entières à la reproduction des principaux "coups" de la bataille et du double portrait de Johnson et de sa mère.

Ainsi parlait en quatrième page la "Patrie", tandis qu'en troisième, elle détaillait, avec photographes à l'appui les exploits du nègre illustre : "Johnson plante sa gauche (nous citons textuellement) sur la bouche de Jeffries".

"Johnson applique un terrible upper cut à Jeffries"; "Johnson met Jeffries hors de combat par un terrible coup droit à la mâchoire"; etc.

Ainsi parlait la "Patrie" qui même de front la pose à la vertu et l'exploitation des plus basses curiosités de la foule.

On ne se moque pas plus cyniquement de ses lecteurs et du public.

A moins que le rédacteur moraliste de la "Patrie" n'ait entrepris de se payer la tête de ses propres directeurs...

O. H.

Sur le pont d'Avignon...

Les Orangistes ont célébré leur fête officielle, hier.

Parvons gens ! ils n'ont donc pas conscience de leur ridicule fanatisme ? Et ils se prétendent des esprits larges et civilisés ?

Un docteur Sproule est mort accidentellement, hier, à Campbellton.

Pour consoler le lieutenant-colonel Talbot, député de Bellechasse, nous lui dirons que ça n'est pas le même docteur Sproule qui vota avec lui quand il s'est agi d'enlever à nos compatriotes de l'Ouest le droit de parler français.

Sam Hughes, un autre député orangiste, se vante d'avoir eu un de ses ancêtres à la fondation de Québec, par Champlain, en 1608.

Alors, la lignée a rudement dégénéré puisque Sam Hughes combat les revendications des nôtres dans l'Ontario.

Ohé, les gens du "Canada", est-ce vingt ou trente mille piastres de bénéfice net que vous donne l'impression du "Journal d'Agriculture" ?

Le "Canada" nous reprochait l'autre jour d'avoir traduit trop fidèlement une dépêche empruntée à un de nos confrères anglais, prétendait-il.

Ce matin, il écrit : "Le 'Devoir' n'a pas encore expliqué pourquoi, dans cette affaire de plans de navire, il qualifie d'atteinte portée à notre autonomie ce qu'en un autre coin du journal il reconnaît être une 'preuve de confiance' de l'Angleterre."

Si la dépêche vient d'un journal anglais, le contraire n'est pas scrupuleux, quand il prétend que nous nous sommes contredits.

Cette histoire de fumier taquine fort le "Canada".

N'empêche qu'il vit à imprimer le "Journal d'Agriculture".

Et puis, la chambre, à Québec, n'estelle pas desicet cette question des bestiaux et des tas de fumier à Montréal ?

Le confrère devrait bien, plutôt que de faire le délicat, nous dire quels talents employer pour remplacer ceux qui blessent son odorant.

M. Gouin, en voyant une récente caricature du "Nationaliste" à son endroit, a fait une colère noire. Et il avait de quoi : le caricaturiste avait omis de le représenter avec son couteau à la main. Et M. Gouin a couché même avec son arme favorite.

M. Rodolphe Lemieux, lui, prépare le prochain discours français de Lord Grey. Du moins, il s'en vante.

SIR WILFRID A WINNIPEG

CE QUE DIT LE PREMIER MINISTRE SUR LE ROLE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DU GOUVERNEMENT LIBÉRAL.

Winnipeg, 13 juillet. — Accompagné de deux fils de M. G. P. Graham, ministre des chemins de fer et de William Pugsley, ministre des travaux publics, Sir Wilfrid Laurier a été reçu par les citoyens de Winnipeg hier. Dans le discours qu'il a prononcé, il a insisté sur les bénéfices de son administration. L'après-midi, il a été reçu par le comité d'abondantes récoltes à cette partie du pays, mais c'est l'administration libérale qui lui a fourni les moyens de les transporter. Il a présumé qu'elle a diminué de trente-sept pour cent le coût de ce transport. Il a dit que la ville de Winnipeg a été offrit par la ville de Winnipeg, Sir Wilfrid Laurier a promis qu'une somme de \$2,500,000 serait allouée à l'exposition de pour cent le coût de ce transport. Il a dit que la ville de Winnipeg a été offrit par la ville de Winnipeg, Sir Wilfrid Laurier a promis qu'une somme de \$2,500,000 serait allouée à l'exposition de pour cent le coût de ce transport. Il a dit que la ville de Winnipeg a été offrit par la ville de Winnipeg, Sir Wilfrid Laurier a promis qu'une somme de \$2,500,000 serait allouée à l'exposition de pour cent le coût de ce transport.

à de plus exprimé l'espoir que, dans un avenir rapproché, la rivière Saskatchewan serait rendue navigable de Winnipeg à l'Océan. Le premier ministre a ajouté qu'on l'accusait sans raison d'avoir été injuste envers le Manitoba, "car, j'ai fait, dit-il, ce que j'ai pu pour cette province." Le Canada deviendra une des plus grandes nations de l'empire britannique.

Au banquet qui lui a été offert par la ville de Winnipeg, Sir Wilfrid Laurier a promis qu'une somme de \$2,500,000 serait allouée à l'exposition de pour cent le coût de ce transport. Il a dit que la ville de Winnipeg a été offrit par la ville de Winnipeg, Sir Wilfrid Laurier a promis qu'une somme de \$2,500,000 serait allouée à l'exposition de pour cent le coût de ce transport.

PAS DE REVERENCE

LES DAMES DU CAP REFUSENT DE S'INCLINER DEVANT LADY GLADSTONE.

Le Cap, 13 juillet. — Un avis officiel ayant décidé que les dames devaient à l'avenir, dans les réceptions officielles, faire la révérence devant Lady Gladstone, femme du gouverneur général, les intéressées se sont refusées à plier le genou... et le dos. A la première fête donnée au palais, les invitées, y inclua les femmes des ministres, gardèrent une raideur inflexible... devant madame la "gouverneur".

Il paraît que les Hollandais du Cap ont eu un plaisir... partant du reste, mais sous cape, par les Anglais, officiels et sous-officiels.

DES OUVRIERS DE L'EXTÉRIEUR

LES ENTREPRENEURS QUITTENT LEUR ATTITUDE PASSIVE, ET FONT AVEC GREUVISTES UNE LUTTE ÉNERGIQUE.

La grève des maçons et briquetiers a fait tenir au "Builders' Exchange", est entrée hier dans une nouvelle phase. Les entrepreneurs ont décidé de faire venir des ouvriers de l'extérieur pour combler les rangs désertés par les grévistes. Le "Builders' Exchange" met à exécution la menace qu'il avait faite dès le début de la grève.

Les membres de l'"Exchange", réunis hier après-midi, ont unanimement décidé de faire venir tous les ouvriers nécessaires et de négocier les grévistes. Ils ont déclaré péremptoirement qu'ils ne voulaient pas se soumettre à la domination de l'Union dont le siège social se trouve à Indianapolis.

D'après certains renseignements qu'on a fait tenir au "Builders' Exchange", il paraîtrait que les grévistes ont beaucoup exagéré leurs succès, que seulement quarante-cinq petits entrepreneurs ont signé des contrats avec eux et que la grève ne paie que \$5 par semaine aux ouvriers mariés et \$4 aux célibataires, au lieu de \$10 et de \$7, tel qu'annoncé.

M. Lauer, secrétaire de l'"Exchange" disait hier soir : "La construction ne sera pas très active la saison prochaine. Il se produit une baisse sur le marché, et la récolte s'annonce unizée médiocre. Je crois que les anneistes feront bien de travailler aux champs maintenant que le soleil luit."

LA CONVENTION DES REPUBLIQUES AMERICAINES

LE QUATRIEME CONGRES S'ASSEMBLE A BUENOS AYRES.

Buenos-Ayres, 13 juillet. — Les délégués des républiques américaines ont commencé leurs travaux et l'on s'attend à ce que les séances durent quatre ou cinq semaines.

Plusieurs membres de la convention n'arrivant pas arrivés en temps, les séances ont été suspendues lundi mais les travaux ont repris hier soir.

Epifanio Petriola, représentant la République Argentine aux Etats-Unis, a été nommé secrétaire-général. Les docteurs Arturo, Dominguez et Matias Sanchez Sorondo ont été nommés secrétaires.

La délégation des Etats-Unis se compose de membres dont les noms suivent : Henry White, du Rhode Island, président; colonel Enoch H. Crowder, Lewis Nixon, de New-York; John B. Moore, de New-York; Bernard Moore, de la Californie; Lamar C. Quintos, de la Louisiane; Paul S. Reinsch, du Wisconsin, et David Kinley, de l'Illinois.

Les délégués des Etats-Unis ont été l'objet d'une chaleureuse réception. Il règne un certain malaise parmi les délégués étrangers, à cause du refus de la Bolivie de prendre part au congrès et du désir du président Madrid, de Nicaragua, d'y prendre part.

A cause des nombreux conflits entre les pays du centre et du sud de l'Amérique représentés au congrès et, surtout, à cause de l'alliance Latine-Américaine contre les Etats-Unis, par suite de leur intervention dans les affaires du Nicaragua, du Venezuela et

LA CONSPIRATION DE CUBA

La Havane, 13 juillet. — Il semble, d'après des informations dignes de foi, que l'arrestation du maître Colonel George Valère, a été opérée à l'instigation du gouvernement américain.

Le secrétaire de l'intérieur a publié un document officiel, disant qu'on savait, il y a quelques jours déjà, qu'une conspiration s'ourdissait, ayant pour but la destruction des ponts et des chemins de fer et le sacage des propriétés habitées par des étrangers.

LE VOTE DES FEMMES

LE PROJET ADOPTE AUX COMMUNES EN SECONDE LECTURE, PAR 109 VOIX DE MAJORITE.

London, 13. — La Chambre des Communes a voté hier, en deuxième lecture, par 299 contre 190, le projet de loi accordant le suffrage aux femmes.

Le scrutin fut précédé d'une discussion très importante. Plusieurs hommes éminents, dont Winston Spencer Churchill, et A. J. Balfour, le chef de l'opposition, qui, pourtant, sont, en principe, favorables au vote des femmes, se sont opposés au projet; ils voudraient que le pays entier se prononçât d'abord pour ou contre avant que le Parlement n'changeât la constitution à cet effet.

LA CINEMATOGRAPHIE

LA VILLE AURAIT ACCORDE AU PROPRIETAIRES DE CINEMA, UN DELAI DE DEUX JOURS POUR ACQUITTER LEUR TAXE — LE DELAI PREND FIN AUJOURD'HUI.

La décision du conseil municipal fixant à \$500 le montant de la taxe imposée aux propriétaires de théâtres de cinématographie a soulevé d'énergiques protestations.

Le Premier Asquith, parlant contre le projet, explique que, si on accorde aux femmes le droit de vote, elles devront inévitablement siéger au Parlement et pourront même occuper le fauteuil du président ou entrer dans le Cabinet.

LE PRIX DU ROI

Bisley, 13. — Les tireurs ont continué hier leurs essais pour le concours du prix du roi. Ils ont fait feu à 290 et à 500 verges. Seuls les 300 tireurs qui auront obtenu le plus grand nombre de points pourront prendre part à la deuxième série qui sera tirée vendredi prochain.

Sergent Bowen, Ottawa, 41 Soldat McKie, Guelph, 35

D'après le bulletin publié par la ville de Londres, les Canadiens qui ont pris part au tir de 500 verges à 10 coups ont obtenu les points suivants:

Table listing names and scores for the 500 yard shooting competition, including Captaine Crowe, Guelph, 35; Sgt. Melmes, Edmonton, 35; etc.

Les fêtes françaises

Ci-joint le programme des fêtes organisées en l'honneur du 14 juillet: JEUDI 14 — MATIN 9 HRS. Messe solennelle en musique à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Il se fera très régulièrement à partir de huit heures du matin et se prolongera jusqu'à minuit et plus tard s'il est nécessaire.

Funérailles de Mlle Sauvalle

Ottawa, 13. — Les funérailles de Mlle Germaine H. Sauvalle, fille de M. Marc Sauvalle journaliste, ont eu lieu hier après-midi à 2 heures et demie. Le service a été célébré dans la maison paternelle, 375 avenue Daly, par le Rév. Dr Armstrong Principal de l'Ottawa Ladies' College, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Beechwood.

Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne. Le verdict de meurtre et suicide a été rendu et Croce, le meurtrier, est seul tenu responsable de toute l'affaire.

Feux de forêts

Vancouver, C. A., 13. — Les feux de forêts dévastent la région autour de Vancouver et y causent des dégâts considérables.

On prétend que Croce a purgé 14 années de prison en Italie. Il était très prompt et d'humeur maussade. Depuis l'arrivée de sa femme, les deux époux n'avaient cessé de se quereller. La victime n'a pas résisté à l'agression, et semble avoir accepté cette fin plutôt que la tyrannie de son mari.

FONDS DE PENSION.

L'Association de Bienfaisance de la Police s'est réunie aujourd'hui et a adopté le nom de l'ex-inspecteur Louis Lapointe sur la liste des pensionnaires de l'association. L'association a décidé d'accepter le jugement de la Cour d'Appel et de ne pas combattre la cause d'avantage.

Le département des mines vient de publier un rapport dans lequel il signale à l'attention du gouvernement l'existence de riches gisements de fer près des Rapides des Chats sur les bords du lac Deschênes. Ce riche dépôt se trouve à environ 25 miles à l'ouest d'Ottawa. Le Dr Hoemel, directeur de la branche des mines, dit que le dépôt comporte une superficie de 90,000 pieds carrés de riche minerai.

L'ECOLE FORESTIERE

Le premier concours d'admission. — Ses conditions. — Le programme de l'École

Nous recevons la communication suivante: Cette école a été fondée par le Gouvernement de la Province dans le but de recruter des agents forestiers pour assurer le contrôle et la gestion des domaines boisés, appartenant soit à la Couronne, soit à des particuliers; elle a son local dans l'édifice même de l'Université, à Québec.

II — NATURE DE L'ENSEIGNEMENT. Année préliminaire pour les Boursiers. Les Boursiers devront d'abord passer une année complète dans le Service Forestier du Gouvernement. Ils travailleront en qualité d'élèves forestiers, à la surveillance des opérations forestières et à toute autre besogne qui leur sera assignée par le Ministre des Terres et Forêts.

Les candidats doivent être âgés de "20 ans révolus", parler et écrire correctement le français et l'anglais, jouir d'une bonne santé, être exempts d'infirmités et avoir une conduite irréprochable.

Les autres élèves devront, comme les boursiers, passer une année préliminaire à étudier les exploitations forestières, mais le Gouvernement se réserve le privilège d'en employer un certain nombre en qualité de volontaires. De son côté, le Directeur s'efforcera de leur procurer de l'emploi après les grands examens ou compagnies forestières.

Les sciences enseignées durant ces deux années comprennent: 1. Sciences mathématiques. 2. Mathématiques appliquées. 3. Sciences naturelles. 4. Sciences forestières. 5. Législation forestière. 6. Notions d'Hygiène de Médecine.

Enseignement supérieur forestier. L'enseignement supérieur des sciences forestières couvre une période de deux années. Une première année est divisée en six mois de cours théoriques et six mois de travaux pratiques. La deuxième année comprendra environ neuf mois d'études et trois mois de pratique sur le terrain.

Les sciences enseignées durant ces deux années comprennent: 1. Sciences mathématiques. 2. Mathématiques appliquées. 3. Sciences naturelles. 4. Sciences forestières. 5. Législation forestière. 6. Notions d'Hygiène de Médecine.

Un diplôme d'ingénieur forestier sera accordé par l'Université à ceux des élèves qui, dans le classement final, auront obtenu la note 12 sur 20.

Le classement se fait d'après le nombre de points obtenus aux différentes matières de l'examen soit écrites soit orales. Il est de plus tenu compte de l'expérience que le candidat possède des choses forestières aussi bien que du diplôme qu'il peut avoir comme ceux de Bachelier en Lettres, en Sciences, en Arts, etc., avec ou sans distinction.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Par suite d'un arrangement intervenu entre le Gouvernement de la Province de Québec et de l'Université Laval, il est alloué chaque année dix bourses consistant dans la remise de la rétribution scolaire. L'attribution en est réglée par le Ministre des Terres et Forêts qui tient compte de la condition de fortune et de l'ordre de classe des candidats. De plus, le Gouvernement versera à employer ses dix boursiers pendant les mois affectés aux travaux pratiques, leur payant un salaire mensuel ainsi que leurs frais de déplacements.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Les autres candidats qui auront satisfait aux conditions d'admission de payer leurs cours à l'Université Laval suivant le tarif indiqué pour la faculté des Arts.

Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest. Il en est venu 400 cette année et de ce nombre 100 seulement sont demeurés à Montréal. Ces domestiques sont dirigés vers le Canada par la "Women's National Immigration Association". L'année dernière, elle en a envoyé 270. Cette année les contingents ont atteints le chiffre de 400. L'Association a pour but de trouver de l'emploi pour les domestiques. Le prochain envoi se fera de Liverpool le 4 août par le steamer "Lake Manitoba".

Advertisement for CALABASH TOBACCO. Features an image of a tin of Calabash Smoking Tobacco and text: 'Un humecteur en dedans de chaque couvercle.' Includes a price list for different tin sizes.

Courrier de Québec

APRES L'ASSEMBLEE. Québec, 13. — Nous avons fait un oubli hier involontaire dans notre compte-rendu de l'assemblée de dimanche.

UNE ACTION EN DOMMAGES. M. Bédard, de Beaufort, intentera une action en dommages-intérêts à M. Jos. Turcotte, député, pour diffamation.

BAIN MORTEL. Un nommé Fraser, garçon de café au Château Frontenac, s'est noyé hier en face du quai royal, alors qu'il était en sa baignoire dans le bain.

Vous qui voulez des servantes. Les domestiques affluent au Canada, mais Montréal n'en profitera guère, parce que la plupart se dirigent vers l'Ouest.

CHEZ LES BOUCHERS. L'Association des Bouchers s'est réunie hier soir, sous la présidence de M. Narcisse Pigeau. Elle a discuté son programme annuel qui sera présenté le 27 juillet, à l'île Gros-Buis.

Le meurtre d'hier dans la Capitale. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

LA VICTIME AVAIT ACCEPTE PASSIVEMENT SA MORT TRAGIQUE. Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne.

UN PEU DE POLITESSE. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

FEU M. R. WILSON-SMITH, FILS. M. Richard Wilson-Smith, jeune fils de l'ex-maire Wilson-Smith, est décédé hier à l'hôpital Royal-Victoria.

LA VICTIME AVAIT ACCEPTE PASSIVEMENT SA MORT TRAGIQUE. Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne.

UN PEU DE POLITESSE. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

FEU M. R. WILSON-SMITH, FILS. M. Richard Wilson-Smith, jeune fils de l'ex-maire Wilson-Smith, est décédé hier à l'hôpital Royal-Victoria.

LA VICTIME AVAIT ACCEPTE PASSIVEMENT SA MORT TRAGIQUE. Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne.

UN PEU DE POLITESSE. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

FEU M. R. WILSON-SMITH, FILS. M. Richard Wilson-Smith, jeune fils de l'ex-maire Wilson-Smith, est décédé hier à l'hôpital Royal-Victoria.

LA VICTIME AVAIT ACCEPTE PASSIVEMENT SA MORT TRAGIQUE. Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne.

UN PEU DE POLITESSE. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

FEU M. R. WILSON-SMITH, FILS. M. Richard Wilson-Smith, jeune fils de l'ex-maire Wilson-Smith, est décédé hier à l'hôpital Royal-Victoria.

LA VICTIME AVAIT ACCEPTE PASSIVEMENT SA MORT TRAGIQUE. Le jury du coroner n'a pas pris de temps à se prononcer sur l'horrible drame qui s'est déroulé hier dans une pension italienne.

UN PEU DE POLITESSE. Ottawa, 12. — Un nommé H.-G. Gilbert, inspecteur à l'emploi du gouvernement Laurier, et qui a récemment fait parler de lui à son désavantage, pour avoir insulté M. W.-R. Taylor, de Woodstock, Ont., est en train de nouveau de se mettre en relief comme insulteur public et grossier personnage.

Advertisement for LA BANQUE D'HOCHELAGA. Founded in 1874. Capital authorized \$4,000,000.00. Capital paid 2,500,000.00. Includes a list of directors and branches.

PETITES ANNONCES

INSTITUTRICE DEMANDEE. A North Battleford, Sask., école catholique romaine séparée, pour filles; devra posséder un diplôme de première ou de seconde classe, accepté dans la Saskatchewan. Elle doit être en état d'enseigner le français aussi bien que l'anglais.

PIANO A VENDRE. A vendre, piano-harmonium jouant parfaitement bien piano et harmonium séparément ou ensemble. Une vraie rareté. \$65.00 seulement. S'adresser 79, Rue du Couvent, S.-Henri. 152-6.

ECURIE DE PENSION. M. Emile Pagé a ouvert une écurie au No 235 rue Ste-Elizabeth. Grandes remises. Propreté dans écurie et cour. Lumière et ventilation parfaites; pension et service de première classe, à proximité des tramways des rues Ontario et Ste-Catherine. Satisfaction garantie. Venez nous voir!

PANAMA. PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes. Nous garantissons satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. C. Saulnier et Cie, 50 Dupré, coin Notre-Dame. Tél. M. 5488. 117-n.

POELES A GAZ. Poêles à gaz, Moffat depuis \$16.00 à \$30.00, posés le jour même de votre achat. Épargnez votre argent en venant chez M. H. Boucher, 1490 Boul. S.-Laurent. Tel. S.-Louis 1514.

Pèlerinage à Rigaud. LE 17 JUILLET, DIMANCHE PROCHAIN. CHAÎN. par la nouvelle paroisse de S.-Zotique, Montréal.

Feu M. R. Wilson-Smith, fils. M. Richard Wilson-Smith, jeune fils de l'ex-maire Wilson-Smith, est décédé hier à l'hôpital Royal-Victoria.

Les courses à New Market. New Market, Angleterre, 13 juillet. — Le prix Beaufort, de dix souverains pour chaque partant, avec 300 souverains de plus pour les gagnants, a été remporté par New Castle II, à H. P. Whitney. Artisan est second et Canonite troisième. Il y avait treize partants.

Pour les sinistrés. Ottawa, 13. — Le ministère de la Milice a mis à la disposition des sinistrés de Campbell, en tentes militaires et des couvertures qui donneront aux victimes du feu, actuellement sans domicile, unabri provisoire. Le quartier-maître général Macdonald a télégraphié, aujourd'hui, à l'officier préposé aux magasins généraux de la Milice à S.-Jean, l'ordre d'envoyer immédiatement les tentes et couvertures dont on pourra avoir besoin.

Orangistes tués. Flint, Mich., 13. — Une collision s'est produite hier, au passage à niveau de Wilkes, près d'Ilet, entre un tramway combiné d'excursionnistes Orangistes venant de Windsor, Ont., et un train de manœuvres.

La valeur des propriétés à Hull. Ottawa, 13 juillet. — D'après l'estimation faite par l'estimateur municipal M. Landry, les propriétés immobilières ont augmenté en valeur de \$400,000 l'année dernière. On classe les immeubles comme suit: Immeubles impossibles, \$1,464,284; exempts, 2,093,240; non impossibles, 1,285,830.

La valeur des propriétés à Hull. Ottawa, 13 juillet. — D'après l'estimation faite par l'estimateur municipal M. Landry, les propriétés immobilières ont augmenté en valeur de \$400,000 l'année dernière. On classe les immeubles comme suit: Immeubles impossibles, \$1,464,284; exempts, 2,093,240; non impossibles, 1,285,830.

La valeur des propriétés à Hull. Ottawa, 13 juillet. — D'après l'estimation faite par l'estimateur municipal M. Landry, les propriétés immobilières ont augmenté en valeur de \$400,000 l'année dernière. On classe les immeubles comme suit: Immeubles impossibles, \$1,464,284; exempts, 2,093,240; non impossibles, 1,285,830.

CARTES D'AFFAIRES

INGENIEURS ET ARPENTEURS. CHOPIN & RINÉFRET, ingénieurs et arpenteurs fédéraux et provinciaux, 26 Rue S.-Jacques. Tél. main 3826.

AGENTS D'IMMEUBLES. ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Michichon, Montréal. Pro près à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections. no

PRETS SUR HYPOTHEQUES. Avez-vous besoin d'argent, gros petits montants? Adressez-vous à M. Thos. Touzin, notaire, 947 S.-D. is. Tél. S.-Louis 1714.

AGENT A PRETER. — Par petits et gros montants, sur l'ère et 2e hypothèques. L. C. Goyette, notaire, 38 Notre-Dame Est. Tél. M. 7679.

AVOCATS. ALLARD & ALLARD, avocats. — Victor Allard, Gaston Allard, Chambre 30, 20 Rue S.-Jacques, Montréal. Tél. Main: 7019. Bureau du soir: 764 Ontario Est.

MARSAN G.-A., Avocat, Chambres 48-49, 20 Rue S.-Jacques, Montréal. Tél. Bell, Main 1097.

L. C. MEUNIER, avocat, 80 St-Gabriel, (en face du champ de Mars), Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821. 116-n.

NOTAIRES. J. H. A. BOHEMIER, L.L.L. notaire C.C.S. 27 r. S.-Jacques. Tél. Main 3826. Résidence: 736 rue Huntley, Boulevard S.-Denis. Tél. S.-Louis 2571. Spécialités: Prêts d'argent et administration de successions. no

LUCIEN GIROUX, notaire, édifice St-Charles, 43 St-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence 405 Duluth Est. Tél. St-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession. 118-1.

LALANNE ROSARIO, notaire, 20 S.-Jacques, Montréal. Tél. Bell, Main 683. Bureau du soir: 764 Ontario Est. Tél. Bell: Est 6106.

DR J.-G.-A. GENDREAU, chirurgien dentiste, 117 Rue S.-Denis, C.-Dorchester Est. Tél. Bell Est, 2916 Montréal. Le Docteur Conrad Gendreau occupe, e la même bureau.

DR J. NOLIN, Chirurgien Dentiste, 537 rue St-Denis, coin Cherrier, Est. Tél. 764. Consultations: 1 h. à 6 hrs. p.m.

La Vie Sportive

Un deuxième blanchissage

LES ROYAUX GAGNENT ENCORE CONTRE TORONTO. — SCORE 2 A 0.

Déjà, il y a deux semaines, les Royals ont remporté dans le train. Hier encore, ils ont servi aux Royals de ce plat dont les clubs sont généralement peu friands et que l'on est convenu d'appeler blanchissage.

Durant tout le match, ils ont joué d'une façon impeccable et se sont montrés supérieurs aux Maple Leafs, tant au champ qu'au bâton.

Ils ne commencent aucune erreur, saisissent par les cheveux toutes les occasions qui s'offrent à eux, et ne se contentent pas de cette sotte vertu de l'honnêteté qui empêche souvent un joueur de voler ses buts.

Bref, ils furent dans le train et pour ce, remportèrent la victoire par un résultat final de 2 à 0.

Cette défaite, ajoutée à celle d'hier, éloigne considérablement des lèvres de Joe Kelly, la coupe enchanteresse du championnat; aussi n'était-ce pas sans soupçonner longuement que le géant des athlètes torontois quittait hier le champ de baseball.

Jube, un des nouveaux hommes de barrow, a fait meilleure figure hier que lundi. Qu'il continue ainsi : c'est de beaucoup la meilleure habitude dont il puisse se rendre coutumier.

Demmitt et Curtis ont été, au bâton, les étoiles de la partie. Le second mérite particulièrement des éloges : il frappa le coup qui donna deux points et la victoire à Montréal.

Burchell, qu'on plaça dans la boîte, lança de façon magistrale. Il ne permit pas aux joueurs de Joe Kelly et retira sept hommes au bâton.

Il espéra ses rares libéralités et ne fut ainsi jamais en danger.

Voici comment les deux points furent comptés. C'était dans la quatrième reprise : Ray Demmitt, un type très content, il faut l'avouer, dans le train, dans la ligne au ler, un fort coup simple. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt. Natty jette son air guerrier et se précipite sur le ballon, le frappe et le fait rebondir sur le gant de Demmitt.

Montréal, 13. Laissez sur les buts : Toronto, 6; Montréal, 6; Bats volés : Yeager, 2; Nattress, C. de sacrifice : McGinley. Bats sur balles de McGinley, 1; de Burchell, 3. Frappés par le lanceur : McDonald, Jube. Retirés au bâton : par Burchell, 7; par McGinley, 6. Temps : 1:25 h. Arbitres : Byron et Hurst. Assésés : 950.

Le baseball, aujourd'hui

Il y aura deux parties au Parc Atwater, cet après-midi, si le temps le permet. Les adversaires seront les mêmes qu'hier. Montréal et Toronto. Jeudi Rochester ouvrira la série ici avec Montréal. Cette série ne devait commencer que vendredi, mais on a décidé de jouer une partie demain, 14 juillet, fête des Français.

AUTRES PARTIES

LIGUE DE L'EST

A Baltimore : Jersey City 00010023-6 R. H. E. Baltimore 29400210x-9 13 1 Sitton, Connally et Crisp; Malloy, Egan et Murray. Arbitres : Halligan et Fineran. A Newark : Providence 000000100-1 5 6 Newark 000010001-2 5 1 Umpires : Boyle et Murray. Rochester-Buffalo. — Partie remise—Pluie.

POSITION DES CLUBS

G. P.	Pour.
Newark	50 29 633
Rochester	38 32 454
Toronto	40 34 541
Baltimore	39 36 520
Providence	34 36 486
Buffalo	33 38 465
Jersey City	31 42 425
Montréal	25 43 368

LIGUE AMERICAINE

G. P.	Pour.
Cleveland	00000023-5 12 5
Boston	0520321x-17 15 2
Falkenburg, Mitchell et Doane	15 2
Steele et Fitzgerald	15 2
Madden et Eastley	Mahoney, Eiccott, Madden et Carrigan. Arbitre, Evans. A Philadelphie : Detroit 20000011-4 8 1 Philadelphie 4000200x-6 9 1 Stoeck, Stroud, Pernoll et Schmidt; Combs et Lapp. Umpires, Egan et Perrine. A New-York : Chicago 00000000-3 11 1 New-York 0002101x-4 7 0 Scott et Sullivan; Warhop et Swezey. Umpires, Connolly et Sweeney. A St-Louis : Washington 00000001-4 6 1 St-Louis 00220000-4 5 3 Johnson et Street; Crouch et Allan Arbitre, O'Loughlin.

POSITION DES CLUBS

G. P.	Pour.
Philadelphie	49 23 681
New-York	43 28 606
Boston	41 32 562
Detroit	41 36 532
Washington	31 40 437
St-Louis	29 44 397

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh : La partie Philadelphie-Pittsburg remise à cause de pluie. A Chicago : La partie New-York-Chicago remise à cause de pluie. A Cincinnati : Cincinnati 000000000001-1 12 0 Brooklyn 000000000000-0 6 1 Gaspar, Beebe et McLean; Barger et Erwin. Arbitres, Klen et Kane. A St-Louis : St-Louis 000500000000-5 10 2 Boston 300000000000-7 16 3 Raleigh, Lush et Bresnahan; Curtis Matten et Graham. Arbitres, Eason et Johnston.

POSITION DES CLUBS

G. P.	Pour.
Chicago	44 26 629
New-York	42 27 601
Pittsburg	35 32 532
Cincinnati	38 35 521
Philadelphie	33 36 478
Brooklyn	32 39 451
St-Louis	31 42 425
Boston	29 47 382

Dangermark gagne la course principale

LE HANDICAP WINGED FOOT A ETE DES PLUS CONTESTES. Empire City, N. Y., 13 juillet.—Dangermark a gagné l'épreuve principale. Le handicap Winged Foot, hier après-midi, serré de près par Royal Meteor, un compagnon d'écurie.

Résultats détaillés : 1ère course à réclamer, 6 furlongs, \$400. — 1. Little Rajah, 109, Mages, 6 à 1, 2 à 1, 6 à 5; 2. Aldivia, 102, Bergen, 12 à 1, 6 à 5; 3. A. J. 5 à 3; 4. The Hague, 107, Walsh, 5 à 2, Even, 1 à 2, Temps, 1:14 2/5. Win, Ladazette, American, Feather, Duster, Naughtly Lad, Hectagon, Mico, Hingham et Alexandra ont aussi couru.

Score par reprises : Toronto 0000000000-2 Montréal 0002000000-2

SOMMAIRE.—C. de 2 buts : O'Hara, Demmitt. Premier but sur erreur ;

2ème course, chev. de 3 ans, à réclamer, \$400, 6 furlongs. — 1. Galley Slave, 107, Shilling, 3 à 1, even, 1 à 2; 2. Rousseau, 107, Keigh, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 1; 3. Black Chief, 107, Garner, 3 à 1, even, 1 à 2; 4. Temps, 1:13 3/5. Gilpy, Dracoo, 1. Clarksaw, Horizon, Dress Parade II, Hibernica, Hammon Pass, Moltik, Brush Broom, Seneca II, Nimbus et Sam Weller ont aussi couru.

3ème course, chev. de 3 ans, \$600, 1 mile et 20 verges. — Guy Fisher, 111, Lang, 6 à 1, 2 à 1, 6 à 5; 2. Star Bottle, 105, Archibald, 6 à 1, 2 à 1; 3. Cliff Edge, 90, Heathington, 15 à 1, 6 à 1, 3 à 1, Temps, 1:41 4/5. Pretend, High Private, Radium Star, Norbitt, Restigouche, Stanley Fay, Nimbus, et Superstition ont aussi couru.

4ème course, chev. de 3 ans, \$400, 6 furlongs. — 1. Cheryvolla, 109, Shilling, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 5; 2. Marigot, 109, Garner, 20 à 1, 10 à 1, 4 à 1; 3. Infatuation, 109, Butwell, 20 à 1, 7 à 1, 3 à 1, Temps, 1:13 3/5. Tur Star, Schoolmarm, Mexicana et Queen's Song ont aussi couru.

5ème course à réclamer, chev. de 3 ans, \$500, 1 1/16 mile — 1. Danfield, 103, Doye, 11 à 5, 4 à 5, 1 à 4; 2. Lord of Langdon, 104, Heathington, 9 à 2, 1 à 3; 3. Ardi, 105, Mages, 9 à 10, 1 à 3, Temps, 1:47 1/5. Apologie et Wilton ont aussi couru.

National-Capital

UNE EXCURSION MONSTRE SERA ORGANISEE, POUR SAMEDI.

Les partisans montréalais de notre équipe de course ne manqueraient pas de se réunir en grand nombre pour aller applaudir nos porte-couleurs à Ottawa, samedi prochain.

Pour gagner ces parties, il faut à un club, en outre de sa valeur personnelle, le encouragement auquel il est en droit de s'attendre de la part de ses partisans et particulièrement de la part de ceux qui habitent la ville que ce club représente.

Les Canadiens-français n'ont pas ménagé leurs efforts, jusqu'ici, et n'ont pas un seul instant cessé de donner au National le support, l'encouragement qui lui est nécessaire et que, d'ailleurs, il n'avait certes pas volé.

Il ne faut pas s'arrêter en aussi beau chemin; il faut continuer et aider l'équipe, de maison en maison, l'équipe, et dans une large mesure, les adversaires.

Les Caps veulent à tout prix battre le National, au Parc Lansdowne et enregistrer ainsi leur première victoire de la saison. Espérons que nos "bours" encouragés par la présence de nombreux partisans qui ne manqueraient pas de se rendre à Ottawa, samedi prochain, se feront un devoir d'abaisser un tant soit peu les prétentions des Sénateurs.

La direction du National organise une excursion par le Grand-Tronc. Le prix du passage aller et retour sera de \$3.35. Les billets seront bons à bord des deux trains de la matinée, le premier laissant la gare Bonaventure à 8 heures 30, arrivant à Ottawa à 11 heures 30, et le second partant à 9 heures 35 et entrant en gare, dans la capitale, à midi cinquante.

Les billets sont en vente chez M. Nap. Dorval, 95 r. St-Laurent, et chez le trésorier, M. L. Provost, 554 rue Lafontaine, Maison-Neuve.

A propos des arbitres, Alex. Robertson du club Capital, n'est pas disposé à accepter deux Montréalais pour la journée de samedi prochain.

Il en acceptera un, Desse Brown, pourvu qu'on lui choisisse, comme assistant ou des experts de Cornwall.

LIONEL SYLVESTRE.

Elections et grévistes

Toronto, 13. — Le "Globe" rapporte qu'il y a une longue conférence à ce lieu hier entre les directeurs de Nord-Canada et les grévistes de ce chemin de fer.

Le "Globe" ajoute : "On prétend que le gouvernement Robin fait des efforts désespérés pour arriver à un règlement, car il était entendu que les grévistes devaient voter pour le parti conservateur. Ceci voudrait avoir gain de cause. Ceci être prouvé par le fait que plusieurs ont votés dans certains endroits, après qu'on eut connu le résultat de l'entrevue."

Cette dépêche a été commentée dans la soirée d'hier, et grévistes ont pris à Winnipeg, les grévistes ont nié avec véhémence cette affirmation de l'organe libéral.

Les huileurs

L'administration municipale s'est rendue à la demande des huileurs et des mécaniciens employés à l'aqueduc, lesquels réclamaient une augmentation de salaire. Ils toucheront désormais 20 cents de l'heure, au lieu de 17 cents 1/2.

Société d'une Messe

M. l'abbé Joseph Deschênes, curé de Sainte-Marie-Salomé, désolé le 3 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe. EMILE ROY, Cha. Chanoelier.

Mort de M. A. Elliott

Toronto, 13 juillet. — Une dépêche arrivée à Osgoode Hall annonce la mort de M. Andrew Elliott, un des commissaires du bureau central, du Palais de Justice. M. Elliott a succombé à une pneumonie, alors qu'il était en législature à Portland, Maine.

Espagne et Vatican

LES NEGOCIATIONS SONT SUSPENDUES EN ATTENDANT LE RETABLISSEMENT DE L'AM BASSADEUR.

Madrid, 13 juillet. — Les négociations entre le Vatican et le gouvernement espagnol ont été suspendues par suite de la maladie de M. Ouedah, l'ambassadeur espagnol auprès du Vatican.

Le major appuya sur un autre bouton et quelques instants après une portière se souleva dans un angle de la casemate; le doux et pâle visage de ate Heuzey se pencha dans une attitude interrogative; puis, sur un signe de son père, la jeune fille entra dans la casemate.

—Mon enfant, je te présente deux vaillants qui ont pu se sauver dans l'affreux naufrage de l'autre nuit et aborder ici sans recevoir un coup de fusil, ce qui est aussi miraculeux que d'avoir échappé aux Japonais. Il faut leur faire préparer un lunch au plus tôt, car ils doivent mourir de faim.

—J'avais prévu votre désir, père, et la collation est prête.

—Ton blessé va mieux ? —Oui. Le docteur dit qu'une blessure à la tête est mortelle ou peut graver; du moment que l'hémorragie ne l'a pas emporté, il sera sur pied dans quelques jours.

Maurice Rimbaud interrogea : —C'est un blessé du nom de "M. A. Elliott" ? —Il se tournait vers elle comme pour la prier de répondre elle-même, car le charme de cette voix, d'une infinie douceur, l'avait emu soudain, et il voulait l'entendre encore.

—Ja crois que c'est dans la tou-

Assurés pour \$729,250

49 COMPAGNIES PAYENT L'ASSURANCE AUX FRAIES GÉNÉRALES.

Après le feu qui détruisit leurs cours, retirés pour \$729,250 d'assurances. Ce montant se répartit comme suit :

Alliance Assurance Company, Montréal	\$ 5,000
Aidradical Fire Ins. Co., New-York	10,000
Aetna of Hartford, Hartford, Conn.	7,500
Atlas Assurance Co., Montréal, P. Q.	22,500
British American, Toronto	5,000
Commercial Union, Montréal	12,500
Caledonia Ins. Co., Montréal	15,000
Central Canada Mfrs. Mutual, Toronto	7,500
Central Mfrs. Mutual, Van Wert, Ohio	4,000
Eastern Canada Mfrs. Mutual, Toronto	5,000
General Fire Insurance Co., Toronto	30,000
Guardian, Montréal	38,750
German American, New-York	5,000
Home, New-York	25,000
Hartford Fire Ins. Co., Hartford, Conn.	22,500
Indiana Lumbermen's Mutual, Indianapolis, Ind.	10,000
Lumber Insurance Co. of North America, Philadelphie	18,750
Lumber Underwriters, New-York	15,000
Lumber Mutual of Boston, Boston	10,000
Lumber Mutual of Ohio, Mansfield, Ohio	10,000
Lumber Insurance Co. of New-York, New-York	15,000
London Mutual, Toronto	5,000
Liverpool and London and Globe, Montréal	63,750
Northern Assurance Co., Montréal	25,000
New-York Underwriters, Toronto	5,000
Norwich Union, Toronto	5,000
National of Hartford, Hartford, Conn.	15,000
Pennsylvania Lumber Co., Philadelphie	10,000
Phoenix of Hartford, Montréal	37,500
Queen Assurance Co., Montréal	5,000
Loudon Assurance Co., Montréal	15,000
Law Union and Crown, Montréal	2,500
London and Lancashire, Toronto	25,000
Mercantile, Toronto	20,000
Manitoba, Montréal	40,000
North British and Mercantile, Montréal	35,000
Royal, Montréal	28,500
Rochester, German, Rochester N. Y.	5,000
Sun, Toronto	10,000
Scottish Union and National, Toronto	12,500
Saint-Paul, Toronto	7,500
Sovereign, Toronto	7,500
Springfield, Springfield, Mass.	5,000
Union, Montréal	17,500
Western Toronto	10,000
Yorkshire, Montréal	10,000
Total	\$729,250

Le "Royal Trust" perd

S.-Jean, N.-B., 13 juillet. — Jugement rendu hier dans la cause du "Royal Trust Company" contre l'"Alexander Gibson Railway Manufacturing Co., la banque de Montréal et autres.

L'action, pour rendre exécutoire, l'hypothèque maintenue par la banque de Montréal, MM. Farquhar et Jardine et la Teinturerie Canadienne des Cotons, avait été prise depuis quelque temps.

Les conditions de règlement sont les suivantes : la propriété d'Alexander Gibson sera vendue, et ce dernier recevra une rente viagère de \$5,000 par an payable mensuellement à la banque de Montréal. De plus, Gibson aura la jouissance de sa propriété à Marville, sa vie durant. La différence sera divisée entre les créanciers hypothécaires.

Contre la boxe

Ottawa, 13.—Dimanche dernier, à l'Église de Notre-Dame de Grâce, le Rév. Père Duhamel a protesté du haut de la chaire, contre la représentation cinématographique de la rencontre Jeffries-Johnson. Il a blâmé le gouvernement de Québec et les autorités de Hull de ne pas avoir agi pour défendre aux théâtres de servir au public un spectacle aussi dégradé.

Nouvelle société légale

Monsieur Joseph A. Desjardins, C. R. A., ancien député de Jacques-Cartier et ancien maire de Lachine, autrefois de la Société Cressé & Desjardins, vient d'ouvrir de nouveaux bureaux sur la rue S.-St-Jacques No. 67, avec son fils Théophile, avocat, licencié de l'université Laval.

Les vétérans

Plus de 200 concessions sur les 12,000 accordées aux Vétérans, ont été annulées par le département des terres. La majorité de ces concessions sont ceux qui ont été vendus aux spéculateurs.

Il tombe foudroyé

Ottawa, 13 juillet.—John Mathis, dit Jolicoeur, de Hull, a été électrocuté accidentellement hier, aux usines de la Société Cressé & Desjardins, par la ligne S.-St-Jacques No. 67, avec son fils Théophile, avocat, licencié de l'université Laval.

Abus de confiance

Joseph Baillachein, jadis livreur pour M. Baillachein, entrepreneur de déménagements, a été trouvé coupable de vol et d'abus de confiance vis-à-vis de son patron et a été condamné à un an de prison.

Fermeture de bonne heure

Le Comité Exécutif de la Société de bonne heure a résolu de célébrer le premier anniversaire de sa fondation par une fête qui aura un caractère éminemment patriotique, puisqu'elle sera donnée au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame. Une grande tombola sera organisée au Parc Dominion et le genre des attractions sera supérieur, si possible, à tous ceux qui ont eu lieu jusqu'à aujourd'hui à cet endroit.

La célébration aura lieu les 27 et 28 juillet. Suivent les noms de ceux qui composent le comité chargé de l'organisation financière de la démonstration : MM. L. S. Simard J. A. Lepage, A. Bilodeau, N. Morissette, I. Cardin.

Commerce du Cap

Ottawa, 13 juillet. — J. A. Chesley, commissaire au Cap a envoyé son rapport au ministre du commerce. Celui-ci dénote une amélioration sensible du commerce Sud-africain. Les importations ont augmenté l'an dernier de \$15,000,000 et les exportations accusent une majoration de \$25,000,000. Il semble aussi que les relations commerciales entre le Canada et le Sud Africain, se présentent sous un jour très favorable.

Coupe-file

Sur réception d'un rapport du chef Capreau le comité exécutif a décidé de faire des insinuations, qui serviront de coupe-file aux journalistes.

Important édifice

M. Alcide Chausse, inspecteur municipal des bâtiments, a approuvé hier les plans du nouvel édifice de "Dominion Express Co.", qui sera érigé à la place du St-Luc, rue Hull, rue S.-Jacques, au coût de \$800,000.

R & O Nav. Co.

ENDROITS HUMIDES BUANDERIES, BRASSERIES. Essayez les Courroies "BALATA" D. K. McLAREN, Limitée.

CALENDRIER

JEUDE, LE 14 JUILLET. Fête de saint Bonaventura, évêque, confesseur, docteur.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum 80. Minimum 65. Météo date l'an dernier 85. Météo date l'an dernier 65.

LE TEMPS QU'IL FERA

Beau et chaud.

L'article de M. l'abbé Perrier

L'encadrement des matières nous contraint de remettre à demain la publication de l'article de M. l'abbé Perrier sur les Congrès pédagogiques.

Sir Alphonse prend du mieux

Québec, 13. — Sir Alphonse Pelletier, le lieutenant-gouverneur, a pris hier un mieux sensible. L'on s'attend à le voir quitter le lit dans quelques jours.

Le chef Tremblay malade

Depuis samedi dernier, le chef du service d'incendie est assez sérieusement malade. Il souffre de très fortes maux de tête et de courbature généralisée.

Mort d'un échevin

Québec, 13. — L'échevin Damien Matte, du quartier St-Jean-Baptiste, est mort subitement hier soir. Il s'était rendu chez lui comme d'habitude à 8 heures et causait avec sa femme. Il s'est tué à coup abattu.

Une miniature du "Don de Dieu"

Intérieur. — Londres, 13. — La Commission Nationale des Champs de Bataille s'est acquittée d'une dette de reconnaissance. Par son ordre on a présenté à M. Frank Lascelles, l'organisateur des parades du "Tricentenaire de Québec, un fac-similé du "Don de Dieu". Cette miniature est en argent.

Le Pont de Québec

On sait que pour la reconstruction du pont de Québec, le gouvernement fédéral a nommé trois ingénieurs qui devaient préparer les plans. Ce sont MM. Modjeska, de Chicago, Fitzmaurice, de Londres, et Vastelot, de Montréal. Il paraît qu'à la suite de certains différends entre ces messieurs, l'ingénieur américain et l'ingénieur anglais ont envoyé leur démission à Ottawa. Celle-ci n'a pas encore été acceptée.

Admis à l'étude du notariat

Hier s'est ouverte la deuxième session du Hième triennal de la chambre des notaires. La chambre siège à l'Université Laval, sous la présidence de M. J. Edmond Roy ayant à ses côtés M. F. X. A. Boissieu, de St-Hyacinthe, vice-président et M. X. Pérou, secrétaire.

Mort du R. P. Antoine Brunet

Ottawa, 13 juillet. — M. l'abbé Antoine Brunet, curé de Portage du Fort, Qué., est mort ici, ce matin, des suites d'une pleurésie, après trois mois de souffrances.

Collision

New York, 13 juillet. — Le navire Heperwick, de la ligne Allemande, est venu en collision avec le navire M. Lawrence, hier au large du phare Nantucket. Le navire fut éperonné, à bâbord.

DECES A MONTREAL

Bianche, 1 m. enf. de Jos. MAINGUY, journaliste, r. St-Jacques, 100, 2 a. enf. de Jos. GAGNE, journaliste, r. St-Jacques, 100, 2 a. enf. de Jos. GAGNE, journaliste, r. St-Jacques, 100, 2 a.

LES VICTIMES DE L'AVIATION

L'aviateur C. S. Rolls, dont nous annonçons hier la mort tragique, est la douzième victime de l'aviation, depuis moins de deux ans. Suit la liste des aviateurs, morts pour la science.

France. 6 Décembre.—Antonio Fernandez, Espagnol, fait une chute de 1000 pieds, en 1910. 4 janvier : Léon Delagrange, à Bordeaux, France ; 2 avril, Hubert Leblon, français, se tue en tombant sur les rochers de San Sebastian, Espagne ; 13 mai, Hauvette Michelin, français, tué à Lyons ; 17 juin, Eugène Shever meurt à San Francisco ; 18 juin, Rabi tué à Stettin, Allemagne ; 3 juillet, Chas. Wachter, meurt à Rheims, sur monoplane Antoinette.

L'AFFAIRE RAYMOND

TROIS POURSUITES PRISES PAR M. ALBERT LEFEBVRE CONTRE DES OFFICIERS DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL.

Comme conséquence des faits et gestes d'Hubert Raymond et de ses aides M. Albert Lefebvre vient, d'après la loi, d'engranger un avis qu'il poursuivra, dans 30 jours, MM. Hermé, gendre de Beauséjour, percepteur du Revenu provincial à Montréal, et Francis Archambault, chef de la police provinciale, pour une somme de \$2,000.00 respectivement.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LE COMITE DEMANDE DE L'ARR. GENT. La somme de \$232,000, votée pour les travaux de voirie, est entièrement épuisée, et les commissaires recommandent au conseil municipal, cet après-midi, l'affectation d'une somme supplémentaire de \$230,000 pour ces fins.

BOITE ET CINEMA

M. L. J. Ethier, en réponse à une demande de renseignements, a déclaré que la charte interdict le pugilat dans la ville de Montréal, mais que les représentations cinématographiques de ces sortes de combat ne sont prévues dans aucune clause.

LE FILTRAGE DES EAUX

Le conseil municipal ne mettra pas à l'étude, cet après-midi, le rapport de M. Fuller, parce que les commissaires recommandent que, étant donnée l'importance du sujet qu'il traite, il soit imprimé. L'impression sera terminée dans une dizaine de jours.

LA TYPHOÏDE

On n'a déclaré aucun cas de typhoïde à l'Hôtel de Ville, depuis hier. Dr Louis Laberge, directeur du Bureau d'Hygiène, dit que ses inspecteurs n'ont pas encore réussi à découvrir les causes de la maladie.

IL DEMANDE \$25000 POUR \$40,000

L'ex-maire Payette, qui a contre l'hôpital Notre-Dame un jugement au montant de \$40,000, a pris, ce matin, une saisie-arrêt pour une somme de \$2,500, entre les mains du secrétaire municipal, sur les \$10,000 que la ville doit à l'hôpital.

L'ECLAIRAGE DES RUES

M. Arthur Parent, directeur du service municipal de l'éclairage, prépare un rapport relativement à la demande de subventions pour l'éclairage des rues. Le rapport sera remis au commissaire Wanklyn vers samedi ou lundi prochain, et le comité exécutif montrera immédiatement la question à l'étude.

INSTALLATIONS MUNICIPALES

Les commissaires ont obtenu une option sur deux propriétés : l'une à l'angle des rues St-Hubert et Jarry, d'une superficie de 90 pieds par 25, où il projetait de construire un poste de pompes ; l'autre, avenue Papineau, contenant 14,500 pieds carrés et qui serait un bon emplacement pour l'établissement d'une station de pompes. Le prix serait, pour la première, de 25 cents par pied, et pour l'autre, de 30 cents.

LE MONOPLAN DE M. CARRUTHERS TOMBE DANS LES ARBRES. — L'AVIATEUR N'EST PAS BLESSE.

Toronto, 13 juillet. — Le Comte Jacques de Lesseps a sauvé la situation, hier, à Toronto, en faisant les seuls vols de la journée.

A 7 heures, le Comte s'éleva sur son biplan No 9, et, à petite hauteur, fit plusieurs fois le tour des palmiers puis atterrit gracieusement. Quelques minutes plus tard il repartit, sur "Le Scaramèche", cette fois et décrit dans l'air des courbes savantes.

L'AVIATION A TORONTO

Le MONOPLAN DE M. CARRUTHERS TOMBE DANS LES ARBRES. — L'AVIATEUR N'EST PAS BLESSE.

Toronto, 13 juillet. — Le Comte Jacques de Lesseps a sauvé la situation, hier, à Toronto, en faisant les seuls vols de la journée.

A 7 heures, le Comte s'éleva sur son biplan No 9, et, à petite hauteur, fit plusieurs fois le tour des palmiers puis atterrit gracieusement. Quelques minutes plus tard il repartit, sur "Le Scaramèche", cette fois et décrit dans l'air des courbes savantes.

Ce furent là les deux seuls vols de la journée. Johnstone ne put faire aucune

CINQ AÉRONAUTES TUÉS

ILS TOMBENT D'UN DIRIGEABLE NON RIGIDE D'UNE HAUTEUR DE 600 PIEDS.

Leichlingen, Prusse Rhénane, 13 juillet. — Un dirigeable monté par cinq personnes est tombé d'une hauteur de six cents pieds.

Ses occupants ont été broyés sur le sol, et les débris de la nacelle et du moteur.

Le pilote-aéronaute était Oscar Erlsboch, l'allemand qui gagna la course internationale de ballons à St-Louis, en 1907. Les quatre compagnons étaient M. Toelle, manufacturier de Bammen, les ingénieurs Krauss et Hoep-

Le Guide du Congrès

Le comité général du Congrès Eucharistique vient de publier un Guide de Montréal, qui sera le "vade mecum" de tout étranger assistant à nos fêtes de septembre prochain. Les Montréalais eux-mêmes y trouveront plusieurs renseignements utiles, concernant les monuments religieux et civils de la reine du St-Laurent.

En plus des arrangements qui concernent la ville une large place est consacrée dans le guide au programme des fêtes et des séances du Congrès. Le "Devoir" a déjà publié la plupart des noms des orateurs qui prendront la parole aux assemblées. Le volume de 250 pages est illustré de nombreuses gravures et sera mis en vente dès demain dans toutes les librairies.

La médaille soumise chez MM. Caron et Frères, sera prête d'ici quelques jours. C'est un beau modèle de médaille gothique qui fait honneur au comité et à l'artiste qui l'a conçue.

L'envers de la médaille représente la scène qui encadre une arête trilobée, une inscription porte le texte suivant : "Panem nostrum quotidianum".

Au revers de la médaille, la vierge debout et les mains jointes se détache sur la perspective de Montréal, et porte au bas le millésime du congrès.

LA MARINE DE GUERRE

La grande démonstration de dimanche prochain, à Saint-Eustache.

C'est dimanche prochain la grande assemblée régionale à St-Eustache. On y discutera la marine de guerre. A vrai dire, ce sera l'ouverture de la campagne contre ce vaste projet qui nous jettera pieds et poings liés dans l'impérialisme et la conscription.

Les trains partiront comme suit :

TRAIN DE LACHUTE

Lachute 95c 10.30 a.m. S. Jérôme 70c 10.42 a.m. Ste-Scholastique 55c 10.53 a.m. St-Augustin 40c 11.03 a.m. Ste-Thérèse 20c 11.20 a.m. S. Eustache Arr. 11.35 a.m.

TRAIN DE S. JEROME

S. Jérôme 60c 11.30 a.m. S. Janvier 40c 11.45 a.m. Ste-Thérèse 20c 12.10 p.m. S. Eustache Arr. 12.25 p.m.

A la Police

LES "SCOPES". MM. Theoret et Bastien du "Parisien" qui étaient de nouveau poursuivis par la ville pour ne pas avoir payé la taxe de \$500, ont comparu devant le recorder Dupuis ce matin. Mre N.-K. Laflamme, qui les défendait, s'est contenté de prouver que ses clients n'étaient pas propriétaires de la salle, puis l'inscription porte le texte suivant : "Panem nostrum quotidianum".

Au revers de la médaille, la vierge debout et les mains jointes se détache sur la perspective de Montréal, et porte au bas le millésime du congrès.

La Police

LES "SCOPES". MM. Theoret et Bastien du "Parisien" qui étaient de nouveau poursuivis par la ville pour ne pas avoir payé la taxe de \$500, ont comparu devant le recorder Dupuis ce matin. Mre N.-K. Laflamme, qui les défendait, s'est contenté de prouver que ses clients n'étaient pas propriétaires de la salle, puis l'inscription porte le texte suivant : "Panem nostrum quotidianum".

Alfred Kouri, un Syrien, ouvre le dimanche sa salle de jeux située dans la rue St-Laurent. Il est condamné à une heure de cellule par le recorder Dupuis, le règlement ne comportant pas l'amende.

AGRESSION COUTEUSE

Joseph Geroges, un polonais qui a frappé à coups de gilette M. Oscar Bourcier, commis chez Anatole Renaud, a été condamné par le recorder Dupuis à \$40.00 d'amende ou quatre mois de prison. N'ayant pas de petit change pour payer son amende, il a été dirigé vers M. Vallée.

PAR-DESSUS BORD.

John Dunley et Fred McGe, deux aides-maitres d'hôtel à bord du "Pretorian" se sont, de leur propre aveu, royalement enivrés et ont jeté par-dessus bord des chaises et vaisselle.

Conduits devant le magistrat Levit, ils ont déclaré ne se souvenir de rien et ce n'est de leur suite. Ils ont été envoyés en prison en attendant l'instruction qui se fera vendredi.

Capture mouvementée

Des coups de revolver éclatèrent ce matin les citoyens de la rue Latraverse près de la rue Lagache. C'étaient les agents Auger et Lacasse qui poursuivaient un homme porteur d'un sac. Aux coups de feu l'homme lâcha son butin mais continua sa course. Il fut cependant rejoint par Auger et le fit prisonnier.

Dans le sac on trouva sept boîtes de cigares et trente-cinq paquets de tabac dans la poche de l'homme un troussseau de fausses clefs.

Au poste, l'homme qui n'a que 17 ans, a dit se nommer Louis Dilala, 23 rue Boyer et il a raconté que ces objets lui avaient été donnés.

Par malheur, le propriétaire des objets volés, M. Bruner, 40 rue Ste-Catherine Est, reconnut Dilala pour l'avoir vu rôder dans sa cour.

Le prisonnier a été envoyé en prison jusqu'à l'enquête et à midi on a arrêté un jeune Alvarez Desfaillète, 1375 St-Jacques, qui on dit être le complice de Dilala.

Les citoyens du quartier Rosemont ont présenté hier soir leurs hommages à l'échevin Drummond nouvellement élu. M. Aldéric Laberge, président du comité des citoyens de la société, dirigeait la délégation.

POUR DOLLARD

LE MONTANT DE LA SOUSCRIPTION JUSQU'À MIDI ÉTAIT DE \$4,525.95.

L'A. C. J. C. (casier, 2183, Montréal) accuse réception des montants qui suivent :

M. le curé L.-M. Taillon, S.-Michel de Napierville : \$2.00.

Un ami de la jeunesse, Ottawa : \$1.00. La dernière somme de \$1.00 est accompagnée de cette lettre :

"Ottawa, 11 juillet 1910. M. V.-E. Beaupré, "Président de l'A. C. J. C., "Casier postal, 2183, Montréal, P. Q.

"Monsieur : "Souls plus bon de poste, au montant d'une piastre. Je vous transmets cette petite obole avec plaisir, aux fins du monument pour Dollard et ses compagnons. Honneur à vous et vos camarades dans cette belle oeuvre. Nous avons aujourd'hui même de nouvelles tribus d'Iroquois dans notre pays, s'occupant à miner les bases de notre société canadienne. En 1660, on était avide des peaux de nos crânes; aujourd'hui on porte à l'extermination de notre langue et de notre foi. Il faut encore des Dollard, des Madeleine, des Verchère, des LaSalle afin de résister aux attaques de nos Iroquois répandus un peu partout. Les vallées du St-Laurent et de l'Ottawa ne doivent pas rester sordides à l'appel actuel. Nos héros et héroïnes méritent cette reconnaissance de leurs descendants.

"Je profite de cette occasion pour vous souhaiter un beau succès dans la fondation de vos cercles de l'A. C. J. C."

"Agréez, monsieur, etc., etc. "UN AMI DE LA JEUNESSE". Les autres souscriptions sont :

M. Léonidas Villandier, \$10.00 ; L'École Modèle de Ste-Rose, \$6.65. Une école de Ste-Thérèse, 65c; Ecole Modèle de garçons, S.-André Avellan, \$5.00.

Les automobilistes

MM. Damien Lalonde, S.-H. Martel, Georges Sandoz, John McLane et J.-P. Englen ont été condamnés ce matin, par le juge Bazin, à \$20 d'amende et les frais de la cause, pour excès de vitesse en automobile.

Arthur Vaillancourt, de la Compagnie des taxi-cabs, poursuivi pour le même délit, est acquitté parce qu'il n'est que le gérant de la Compagnie propriétaire de la machine.

Un autre cas est embarrassant, toujours par la clause qui dit que le propriétaire d'une machine en est responsable même lorsqu'il ne la conduit pas lui-même.

L'A. Dionne, huissier, qui eût des démêlés avec la justice pour l'accident du pont Victoria, étant au camp de 3-Rivières avec le 85e régiment, s'est fait saisir son automobile le 22 juin par autorité de justice. Or, le 25, la voiture qui avait été ramenée à Montréal et mise en garage chez M. Wilson, fut arrêtée pour excès de vitesse, sur le chemin de Lachine. Notez que Dionne était, lui, resté au camp.

Le juge a suspendu la sentence, pour plus amples informés.

Accidents de la matinée

C. E. Paquet, âgé de 32 ans, domicilié à 1044, rue Bordeaux a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame. En travaillant ce matin, il s'est fait fracturer le bras droit. La victime a perdu connaissance et on du mander l'ambulance.

Vers 9 h 15 ce matin, Arthur Ladouceur a été victime d'un petit accident. Il aidait à déplacer des caisses très lourdes quand l'une d'elles lui tomba sur la jambe et le pied. Ladouceur a voulu protéger un compagnon de travail. Il travaillait au tunnel de la rue St-Laurent, au Mile End. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

A la Police

LES "SCOPES". MM. Theoret et Bastien du "Parisien" qui étaient de nouveau poursuivis par la ville pour ne pas avoir payé la taxe de \$500, ont comparu devant le recorder Dupuis ce matin. Mre N.-K. Laflamme, qui les défendait, s'est contenté de prouver que ses clients n'étaient pas propriétaires de la salle, puis l'inscription porte le texte suivant : "Panem nostrum quotidianum".

Alfred Kouri, un Syrien, ouvre le dimanche sa salle de jeux située dans la rue St-Laurent. Il est condamné à une heure de cellule par le recorder Dupuis, le règlement ne comportant pas l'amende.

Manifestations orangistes

Brookville, Ont., 13 juillet. — Les orangistes ont choisi Brookville comme centre de leur manifestation du 12 juillet, et ont organisé à cette occasion des voyages de plaisir tant par trains que par bateaux.

Le grand événement de la journée fut la procession à travers les rues de la ville. Des discours furent prononcés par le grand orateur James Berney, H. C. Hocken, de Toronto et autres. Tous ces discours étaient empreints d'un esprit de sectarisme et de haine contre la papauté.

A Petrolia, cinq cents Indiens, ont pris part à la manifestation des Orangistes.

A Lindsay, Niagara Falls et à St-Jean N., le 12 juillet a été célébré de la même façon.

Le "Stigstad" s'échoue

Par la quatrième fois, cette année, le Cap à la Roche est le théâtre d'un échouement. Hier, c'était au tour du "Stigstad", qui toucha fond à peu près au même endroit que le "Gramplan", le "Montezuma" et le "Crown of Castle". Les dommages ne sont pas très considérables; ils ont été surtout localisés sous la cale No 1, où le navire fait maintenant eau. Mais les pompes suffisent amplement à le vider. Il a pu reprendre sa course vers Sydney, hier soir.

Bien que le Capitaine certifie que le "Stigstad" était au milieu du chenal, il semble étrange de constater que ce sont les petits bateaux qui s'échouent à cet endroit.

LES RESEAUX ONTARIENS

Ottawa, 13.—On dit que Mackenzie et Maan ont terminé les négociations pour l'achat des chemins de fer de l'Ontario Central, de la Baie de Quinte, de Toronto et autres. Tous ces chemins de fer sont situés entre Brookville et de Westport. L'ensemble de ces lignes constitue un réseau de 284 milles. L'achat de la ligne de Brookville et de Westport qui mesure 44 milles en tout, a été conclu la semaine dernière. L'acquisition de la ligne de l'Ontario Central, au nord de Pierson et jusqu'à Barroff et l'acquisition de la ligne de Quinte qui relie Deseronto, Napanee, Tweed, Harrowmuth et Kingston qui compte 108 milles est une question de quelques jours.

McComber et Cumming étaient poursuivis pour avoir été trouvés en possession de peaux de castor, contrairement aux règlements sur la chasse.

Ils ont été acquittés, ayant pu prouver que ces dépouilles venaient d'Allemagne et des États-Unis.

Faits et Méfaits

POURSUITE DE \$17,000. Hier, en cour Supérieure, M. Osias Lamoureux, entrepreneur de cette ville, a inscrit une poursuite en dommages-intérêts de \$17,000 en reconnaissance de propriété.

EXCES DE VITESSE

Les autorités de Lachine, usant de la même tactique que celles de Dorval, ont entrepris de poursuivre les automobilistes qui allaient à trop grande allure dans les routes de la municipalité.

LAITIERS A L'AMENDE

Six laitiers ont été hier condamnés par le recorder Dupuis à une amende variant de \$5 à \$25.

Ils ont été trouvés coupables d'avoir vendu du lait impur ou d'avoir tenu leur lait dans des vaisseaux malpropres.

DANS LE CANAL

Michael Burke, âgé de 14 ans et domicilié à Lachine, s'est noyé hier dans le canal.

Il était arrivé depuis peu de Montréal où il s'était fait couper une jambe.

Le cadavre a été retrouvé par le capitaine A. Séguin, du "John Gray" et M. Ludger Angers de Lachine.

DES GREVISTES S'EN VONT

Vingt-cinq briquetiers grevistes ont quitté Montréal hier soir à 10 h 30 heures, en route pour Toronto. On leur fournira de l'emploi dans les différentes parties du pays. C'est l'Union internationale qui leur a trouvé de l'ouvrage et c'est elle qui paye leur passage.

Un bon nombre de parents et d'amis étaient à la gare Bonaventure pour serrer la main aux voyageurs.

UN AUTO LUI BRISE LA JAMBE

Denis Décarie, chauffeur de l'express-automobile de la compagnie Henry Morgan, s'est fait fracturer la jambe, hier soir. L'automobile passait sur le chemin de Lachine. Une des roues de devant se brisa. Le chauffeur fut violemment projeté sur le sol. Son compagnon n'a pas été blessé. Décarie demeure à 223 rue Lagache.

UN PAUVRE FOU

Un étranger du nom de Jesus Terres y Massa, originaire de Serona, Espagne, donnait hier soir, sur la rue Ste-Catherine Est, des signes non équivoques d'aliénation mentale. Il brécrait ses vêtements et criait qu'il était le fils de Dieu.

L'agent Bourdon l'arrêta et l'amena au Poste Central où le pauvre égaré fut enfermé dans la cellule capitonnée.

Il paraît que Jesus Terres y Massa appartient à une bonne famille d'Espagne. C'est un jeune homme de 25 ans qui a fort bonne mine et qui parle très bien plusieurs langues.

SAUVAGE AGRESSION

M. J. Oscar Bourcier, commis, chez M. Anatole Renaud, chapelier et chemisier, rue St-Laurent, 81, a été attaqué hier soir, à la fermeture du magasin. Ses blessures ne sont heureusement pas graves.

Une querelle s'éleva sur le prix d'une marchandise.

M. Bourcier poussa les deux antagonistes dans la rue. C'est alors que l'un des deux individus, le bras armé d'une gilette en mailles d'acier se rua sur lui et lui en asséna un terrible coup sur la tête.

Dans l'Entrevoie

LES TELEGRAPHISTES. Ottawa, 13.—Les télégraphistes du chemin de fer Intercolonial ont pris leurs dispositions pour rencontrer, lundi, le sous-ministre. On croit généralement que la question d'augmentation de salaires sera résolue.

BAIE D'HUDSON

Ottawa, 13.—Les ingénieurs du chemin de fer de la baie d'Hudson, ont décidé, lors de leur dernière inspection de louer une ligne dont le maximum de dénivelité sera de quatre-dixèmes.

La nouvelle ligne sera située au pied de la rivière Nelson et l'on observera ainsi l'inconvénient de devoir la traverser, ce qui économisera à la compagnie trois quarts de million.

LE MOUVEMENT DES GREVES

Le mouvement en faveur d'une fixation de salaire pour les employés de chemins de fer et ceux des services s'y rattachant s'accroît. Quatre unions ont voté la grève si un arrangement n'était pas conclu au plus tôt. Ce sont les unions des hommes de trains et hommes de chantiers du Grand-Tronc, du Central Vermont, et le syndicat des Télégraphistes du chemin de fer et du Grand-Tronc.

Ce matin, les délégués des unions iront trouver MM. Leonard et McTier du Pacifique Canadien pour discuter la question des règlements, et les conditions se rapportant au nouveau tarif des salaires. Cet après-midi il y aura une assemblée des représentants et officiers du Central Vermont, et il est probable que des arrangements seront pris fixant la date de réunions ultérieures.

Parlons français

Un de nos lecteurs nous fait les remarques suivantes :

"Je suis à l'emploi d'une compagnie où j'ai affaire au public. De cent personnes à qui je me suis adressé, en français, seulement sept, des Anglais, m'ont fait répéter en anglais ce que je leur avais dit d'abord."

"Par contre, quand j'ai parlé en anglais, à des Canadiens-français, nul ne m'a demandé de parler français."

Faisons donc un petit examen de conscience, et nous verrons qu'il y a de notre faute, à nous, Canadiens-français, si l'on ne respecte pas toujours notre langue."

C'est exact; notre correspondant a raison. Si nous prenons l'habitude, dans les gares, les hôtels, les magasins, partout où l'on nous fait payer les services que nous demandons, de parler notre langue, et d'exiger qu'on nous réponde en français, — nous en avons le droit, — nous ne prendrons guère de temps à obtenir justice.

C'est notre inertie qui est, dans une large mesure, cause du déclin où l'on tient notre langue, Rognissions.

Les accidents de tramway

Les commissaires ont de nouveau protesté hier après-midi contre la fréquence des accidents de tramways, et ils ont demandé à l'ingénieur municipal de se hâter de faire le rapport qu'ils lui ont demandé il y a quelque temps déjà, touchant l'état du matériel de la compagnie, le service du tramway, et l'efficacité du filet protecteur dont chaque voiture est pourvue, et qui a pour objet d'é